

L'esprit du chien

Cet après midi, mes voisines du village sont venu prendre le thé. On se racontait des histoires troublantes qu'on avait vécu. Quand fut arrivé mon tour, je leur lus une partie du journal de ma petite fille morte.

« Je venais d'emménager dans un manoir abandonné, grand et délabré. Je vivais avec mon chien Rocket et ma grand-mère Bernadette. Les voisins du village pas très loin nous avaient déconseillé d'emménager dans ce manoir. Il était soi disant hanté par une âme malveillante. Mais il paraissait tranquille vu qu'il était éloigné de tout. Je faisais des travaux pour le moderniser, quand je passai sur une planche étrange. Son grincement n'était pas le même que les autres. Je la soulevai et découvris un coffre très bizarre. Je le laissai sur mon secrétaire.

Le soir même, je n'arrivai à m'endormir, je n'arrêtai pas de repenser au coffre mystérieux. J'essayais de l'ouvrir mais je n'y arrivais pas. En allant chercher dans le trou où je l'avais trouvé, je trouvai une clé. Je l'ouvris et trouva une tête réduite des Indiens Jivaros. Elle avait des cheveux secs et tressés, ses lèvres et ses yeux étaient cousus. Comme je ne savais pas quoi en faire, je l'ai donné à mon chien en guise de jouet. De jour en jour, mon chien commençait avoir un comportement étrange et inhabituel. La nuit, j'entendais des bruits sourds et des chuchotements. Je croyais que je devenais folle !

Plus les jours passaient, plus je me sentais observée par une présence invisible. Un jour où j'étais dans ma chambre en train de peindre, je partis me reposer sur mon joli fauteuil. Quand je sentis de la bave qui tombait sur moi, mon chien accroché au plafond... »

Ici s'arrête le récit de ma petite fille. On l'a retrouvée morte, fixant le plafond mais rien n'y était... le chien avait disparut et on fouilla le ma-

noir de fond en comble, on ne trouva pas de coffre. On ne trouva que la tête, les yeux et la bouche décousus nous fixant dans un rictus diabolique.